



juan josé mosalini

b
a
n
d
o
n
é
o
n

Juan José Mosalini est un des maîtres majeurs du Tango de l'époque moderne. Résidant en France depuis bientôt vingt-cinq ans, il a étendu son œuvre de création et d'enseignement à toute l'Europe et à une bonne partie du monde. Fondateur de prestigieuses chaires de bandonéon, où il développe de savants traités d'apprentissage de la technique et du style, le maestro Mosalini reçoit dans les conservatoires de Paris des disciples de multiples pays.

«Je place Juan José Mosalini parmi les grands chefs de notre temps, aux côtés d'excellents musiciens qu'il a formés lui-même à cette langue ; il a le don de savoir susciter une expression particulière, fruit de l'affirmation d'un style personnel qui unit tous les instruments de l'orchestre en une seule entité, l'orchestre lui-même ». (Horacio Ferrer A Buenos Aires, c'était déjà le XXIe siècle).

Né le 29 novembre 1943 d'une famille d'artisans passionnément musiciens, Juan José s'initie au bandonéon en s'imprégnant, grâce à son père, des traditions de la musique populaire d'Argentine. Il étudie l'instrument dès l'âge de 8 ans. Il devient musicien professionnel à 17 ans, obtenant en 1961 le premier prix d'un concours organisé par la télévision de Buenos Aires "Nace una estrella" sur Canal 13.

De 1962 à 1976, il travaille avec les plus grands orchestres et solistes d'Argentine. Il compose, arrange, interprète, accompagne et se produit entre autres avec José Basso, Leopoldo Federico, Astor Piazzolla, Osvaldo Pugliese, Susana Rinaldi, Edmundo Rivero, Horacio Salgán... Au cours des mêmes années, il fonde, avec le bandonéoniste Daniel Binelli, son premier ensemble, le quintet Guardia Nueva, qui s'avère une des expériences les plus riches et les plus originales du tango d'avant-garde.

En 1977, il s'installe en France, qu'il choisit comme nouvelle patrie musicale. Il y retrouve d'autres musiciens argentins avec lesquels il crée Tiempo Argentino. Chaleureusement accueilli par la presse, ce groupe participe à de nombreuses tournées européennes et se produit sur quelques grandes scènes parisiennes comme le Palais des Arts ou l'Olympia. Il enregistre un album, Tango Rojo, où l'on retrouve, entre autres, le pianiste Gustavo Beytelmann, le flûtiste Enzo Gieco et le guitariste Thomas Gubitsh.

En 1978, il poursuit ses recherches novatrices en enregistrant un disque de bandonéon solo. Véritable dialogue entre le musicien et son instrument, sachant réunir poésie et

virtuosité, cet enregistrement, préfacé par Julio Cortázar fait l'unanimité de la critique et consacre son auteur dans le milieu artistique.

En 1980, il fonde un nouvel ensemble à l'instrumentation inhabituelle (bandonéon, piano, basse électrique, percussions), Canyengue, dont le nom évoque une onomatopée issue des rythmes du tango.

En 1982, il crée un trio avec le pianiste Gustavo Beytelmann et le contrebassiste Patrice Caratini. Leur 1er CD, La Bordona, sort en 1983.

En 1984, il participe au World Music Meeting de Baden-Baden (Allemagne) comme représentant de l'Argentine et enregistre un disque.

En 1985/86, il compose plusieurs musiques de films : Double Face et Le quatrième pouvoir de Serge Leroy, Le génie du faux, film en quatre épisodes pour Antenne 2 et Coeur de marbre de Stéphane Kurc. Au cours de la même période, il entame la rédaction d'une méthode de bandonéon commandée par le Ministère de la Culture et effectuée avec le Trio Mosalini/Beytelmann/Caratini une tournée en Uruguay et en Argentine. Leur second, Imagenes sort l'année suivante.

En 1988, il entreprend la réalisation d'une collection Bandonéon à la demande des Editions Henry Lemoine. L'année suivante, il crée le premier cours de bandonéon en Europe au conservatoire de Gennevilliers où il enseigne depuis lors. Il compose avec Enzo Giéco et Atahualpa Yupanqui (livret) la cantate La Parole Sacrée, créée le 21 juin au Palais des Congrès de Nanterre dans le cadre de la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française qui sera rejouée à Châtillon, à Gennevilliers (2 concerts), à Lorient (2 concerts) et à Amiens. En octobre, il enregistre le troisième album du trio : Violento.

En 1990, il compose une œuvre pour bandonéon, guitare et orchestre à cordes, créée en mai avec le guitariste Roberto Aussel (commande du conservatoire de Juvisy et du Ministère de la Culture), Fantasias Camperas y urbanas. Puis crée en 1992 le Grand Orchestre de tango avec lequel il se produit depuis dans le monde entier : Japon, USA (février 98, juillet 99 à l'Hollywood Bowl), Sicile, Pays Bas, Allemagne, Norvège (1994-2000), Belgique, Canada (Montréal, Toronto), Grèce, Suisse, Tunisie (1993)... et en France bien sûr.

En 1994 sort son CD Bordoneo y 900 avec son Grand Orchestre de Tango. La même année, il forme un quintet avec le violoniste Antonio Agri, qui se produit avec succès au Japon, en Angleterre et en France, jusqu'à la mort d'Antonio Agri en octobre 1998.

Son travail de pédagogue se développe au-delà du Conservatoire de Gennevilliers avec notamment le travail réalisé avec les élèves de musique de chambre du Conservatoire de Metz depuis 1994, dont un CD est sorti en octobre 1998, mais également avec les conservatoires de Juvisy/Orge, Le Havre, Calais (avril 2000), Montmorency (avril 2000) et Toulouse. Sa passion pour la transmission lui fait se rapprocher avec bonheur des musiciens classiques pour faire découvrir un répertoire vaste et adapté, notamment pour orchestre à cordes ou orchestre symphonique. Il participe volontiers à tout type d'expérience autour du bandonéon et du tango argentin dont il a une culture large et rare.

Il a joué comme bandonéoniste soliste avec le quatuor Enesco, avec l'orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Lille (1995), l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine (1998), l'Orchestre d'Annecy (1999), I Fiamminghi (1998-99-2000), la Camarata de Bourgogne (1999), l'Orchestre de Radio-France, l'Orchestre de Radio-Stockholm, l'Orchestre de Suisse Romande à Genève (2000) et l'Orchestre National des Pays de Loire (juin 2000 - programme original enregistré par Radio-France et France 3), ainsi qu'avec l'Orchestre de Basse-Normandie avec lequel il a enregistré un CD, sorti en avril 1999 et avec lequel il a joué en Normandie, en Angleterre et en Sicile (janvier 2000). En 2001, Juan José a enregistré Ciudad triste, avec lequel il a triomphé en concert au Théâtre National de Chaillot, à Paris, prouvant par là-même que le tango argentin a encore de belles heures devant lui...

Depuis 1992, en France, JUAN JOSE MOSALINI, avec de jeunes musiciens français et argentins, souvent de formation classique, s'est lancé dans l'aventure de remonter le temps et de reconstituer le GRAND ORCHESTRE DU TANGO.

Les résultats sont au-delà de toutes les espérances. L'Orchestre a trouvé un accueil enthousiaste auprès de différents publics devant lesquels ils se sont présentés, public d'aficionados qui ont su reconnaître le mélange populaire et raffiné à la fois obtenu par l'orchestre, mais aussi public de néophytes qui ressent en vrac l'effet violent et sensuel de cette musique à danser.

Aujourd'hui à Paris, le GRAND ORCHESTRE DU TANGO marque le retour du tango qui dans les années 20 et 30 connaissait un grand succès dans la capitale française. Des revues argentines se produisaient au théâtre. CARLOS GARDEL tournait dans les studios parisiens de Joinville quatre films.

discographie :

- **Aller-Retour, Juan José Mosalini** Label Bleu LC 2583 & Enzo Giéco en Concert
- **Ciudad triste, Juan José Mosalini** LBLC 2577
- **Avec l'orchestre de Basse Normandie, Juan José Mosalini** LBLC 2557
- **Bordoneo Y 900, Juan José Mosalini** LBLC 2507
- **Che Bandoneon, Juan José Mosalini** LBLC 2502
- **La Bordona, Juan José Mosalini** LBLC 6548
- **Violento, Juan José Mosalini** LBLC 6526 *Choc de la Musique, Diapason d'Or*
- **Imagenes, Juan José Mosalini** LBLC 6507 *Diapason d'Or*
- **Mosalini-Agri Quintet, Juan José Mosalini** LBLC 2522

bibliographie :

Tango, un siècle de passion entre Paris et Buenos Aires, Nardo Zalco aux ED du Félin

presse :

Ciudad Triste :

"Mosalini fait partie de cette caste de musiciens capbles d'intéger une histoire musicale intensément riche pour en susciter une expression particulière, fruit d'une affirmation originale. Ici, il pétrit des compositions de piazzolla, Emillio Balcarce ou Carlos Gardel pour en magnifier à la fois le particularisme et l'universalité".

Classica

"Brillant !"

Intramuros

Juan José Mosalini et le Grand Orchestre de Basse Normandie :

"Virtuose du bandonéon doublé d'un compositeur habile, Mosalini rend hommage à son ami et champion du tango Piazzolla à travers quelques-unes de ses compositions les plus abouties".

Le Monde de la Musique

Juan Jose Mosalini sort de scène en remerciant la France qu'il habite depuis vingt ans, en spougnat la complicité qui unit la tradition musicale argentine et les musiciens du terroir, tant et si bien que les musiques et danses populaires de là-bas sont désormais interprétées par des ensembles classiques d'ici, comme pour ce disque avec l'orchestre de basse-Normandie. (...) On tange puis on chavire de plaisir".

Vibrations

Agri Quintet :

Je ne pense pas que Juan Jose Mosalini soit capable de nous faire un mauvais disque. Mais il est fort possible qu'il n'en est jamais réalisé un aussi puissant et remarquable que ce Mosalini/Agri Quintet".

L'Express

Ce disque est une pure merveille. Quand le tango argentin rencontre cinq musiciens qui savent faire vibrer leurs instruments comme ce quintet, on sait que l'on tient, l'espace de quelques titres, l'essence même de cette musique".

491

"Un des plus beaux cadeaux que nous offre ce dernier grand tanguero qui sait toujours répondre aux attentes du public comme l'ont déjà fait, à une autre époque, ses prédécesseurs et ses maîtres".

Accordéon Magazine

Bordoneo Y 900 :

"Une heure de plaisir où se côtoient en toute élégance bals populaires d'un autre temps, climats contemporains et émotions toutes latines".

Vibrations

"Juan José Mosalini, un des meilleurs ambassadeurs du bandonéon (...), fidèle à l'esprit originel de "la musique canaille qui se danse"".

Le Monde de la Musique

Violento :

"Remarquable compact que ce troisième enregistrement du trio Mosalini, Beytelmann, Caratini, empreint de langueur, de violence et de virtuosité".

Jazz Swing

"Le bandonéon de Mosalini se révèle être un instrument aussi dramatique qu'une trompette. La contrebasse de Caratini fait des prodiges. Le piano de beytlemann explore des voies nouvelles, des ponts entre deux cultures. N'oublions pas la guitare de Marc Ducret qui, dans le premier morceau, est pareille à elle-même, impeccable".

Jazz Hot